

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

UN AN SIX MOIS
Constantinople Ltr. 7 Ltr. 4
Province 8 4.50
Etranger..... Frs. 80 Frs. 45

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

LASSEZ DIRE LASSEZ-VOUS BLAVER, CONDAMNER EMPRISONNER, LASSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER

2me Année
Numéro 314
MARDI

16 novembre 1920

Le No 100 Paras

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

La C.T.I.

En ces temps de vie à la vapeur, les mots ont été remplacés par des initiales. C'est moins long, mais c'est aussi moins clair. Je plains nos descendants qui auront à se reconnaître plus tard dans ce langage barbare qui ne comprend que des majuscules et où les contemporains eux-mêmes perdent plus d'une fois leur latin...

Mais mon propos n'est pas de débâcler contre une mode qui tend à devenir tyannique, et que l'usage imposera envers et contre tous. Je voudrais simplement saluer l'initiative que viennent de prendre les fondateurs de la C.T.I. (en français: la Confédération des Travailleurs intellectuels.)

Oh ! Que les délicats ne s'affaiblissent pas ! La C.T.I. est moins révolutionnaire que sa presque homonyme, la C.G.T. — laquelle, d'ailleurs, en ces temps derniers s'est un peu assagie, au point de se faire traiter de réactionnaire par les purs d'entre les purs. Nous, les dirigeants de la C.T.I. n'ont pas l'intention de créer une nouvelle internationale basée sur le modèle de l'internationale ouvrière. Ils ne tentent point d'imposer, à tous les pays, une discipline rigide et péremptoire. Ils respectent l'autonomie de toutes les vies nationales, de toutes les pensées indigènes et de tous les traditions ethniques. Si les créateurs français de la C. fédération cherchent à lui trouver des appuis, des ramifications et des liaisons à l'étranger, c'est parce que leur œuvre ne peut prendre tout son sens et porter tous ses fruits que si son action s'exerce aussi par-delà les frontières.

L'idée qui a présidé à la naissance de la C.T.I. est simple et banale. C'est cette constatation que les travailleurs de la plume et de la pensée ont droit à ce beau nom aussi bien que les ouvriers manuels, c'est que le travail intellectuel, au moins autant que celui du bras, mérite d'être rémunéré, c'est que les intérêts professionnels ne sont pas moins respectables quand il s'agit des professions libérales. Ce sont là, encore une fois, des truismes, mais il est de fait que, par suite de la modestie excessive ou du défaut d'organisation des travailleurs intellectuels, beaucoup de ceux-ci se trouvent dans une situation matérielle, dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle est paradoxale. Ce n'est pas un, c'est cent exemples qu'on pourraiter citer d'ingénieurs qui, dans les usines, gagnent moins que les contremaîtres, de chauffeurs d'automobiles ou même de balayeurs mieux appointés que des fonctionnaires de l'enseignement ou que beaucoup de magistrats. Quant aux professions touchant plus ou moins directement aux lettres, on sait quel immense prolétariat elles comprennent et quelles misères elles cachent sous des étiquettes reluisantes.

On comprend donc que quelques hommes d'initiative aient essayé de remédier à un pareil état de choses et de grouper, dans un but de solidarité et pour la défense de leurs intérêts communs, des représentants des diverses professions libérales. Né le 18 mars dernier, la Confédération des Travailleurs intellectuels de France groupe aujourd'hui 150,000 membres appartenant à toutes les branches de la création et de l'activité cérébrale: lettres, sciences pures et appliquées, technique industrielle et commerciale, presse, professions libérales (avocats,

médecins, etc.), arts plastiques, lyrique et dramatique.

Des groupements identiques ont été créés en Belgique, en Suisse, en Italie et en Espagne. Et déjà certaines questions, grâce à l'appui de ces groupements, sont en voie de solution satisfaisante. Par exemple, la question des droits d'auteur. Car s'il était déjà vrai, avant que V. Hugo l'ait écrit, que « la propriété littéraire est une propriété », il est non moins vrai que le principe est bien loin d'être intégralement appliqué. Or, en ces derniers mois, de grands progrès ont été réalisés dans la plupart des pays de l'Europe grâce aux initiatives prises par certaines corporations intellectuelles. Et ce n'est là qu'un point, parmi beaucoup d'autres qui sollicitent également l'attention.

En ces temps de positivisme un peu après que nous vivons depuis la guerre, à une époque où l'on ne parle plus que de valeurs et de capitaux, il est juste de réhabiliter et de mettre à sa vraie place un capital qui, lui aussi, a bien son prix. L'intelligence, l'effort de la pensée et du cerveau. Il n'est pas question de râver le travail manuel et on ne peut qu'applaudir au relèvement du niveau de la vie ouvrière, qui est un des grands faits de ces dernières années. Mais l'esprit, lui aussi, mérite qu'on lui parle les égards qui lui reviennent et qu'on le mette à sa vraie place — qui, tout bien pesé, doit être la première.

E. Thomas

LES MATINALES

J'ai assisté, dimanche au meeting des locataires qui s'est tenu au Nouveau Théâtre. Le président de la ligue a exposé les résultats négatifs auxquels ont abouti les efforts acharnés du comité qui pendant deux mois s'est prodiguer en démarches, en visites, en séances avec une énergie héroïque et surhumaine. Malgré les promesses souriantes des uns, les principes altruistes des autres, la question des loyers s'affirme tout simplement une question insoluble. C'est l'impression que j'ai emportée de cette réunion populaire où deux heures durant les victimes de la loi scélérate ont diversement crié leur indignation, leur désespoir, et leur volonté en même temps de tenir jusqu'au bout dans cette lutte contre l'oligarchie capitaliste. J'ai admiré cet enthousiasme et cette volonté mais je me suis dit qu'on ne peut être très fier d'être un homme dans une humanité où se pavent des créatures aussi fermées à la pitié que celles de qui dépend le gîte et la vie d'un million de personnes.

Et cet horrible spectacle de familles dévouées dans la rue, de locataires expulsés mourant à la belle étoile, d'une formidable ligue de locataires déplorant son impuissance, nous est donné en Turquie au lendemain d'une victoire qui devait signifier, qui signifie pour la civilisation le droit prime la force.

Devons-nous conclure que la force de l'argent a seule le droit de rire de nos droits, et qu'il va falloir une autre guerre, une autre victoire pour mettre cette force à la raison ?

VIDI

France et Italie

Paris, 14. T. H. R. — M. Média, venu à Paris pour conférer avec M. Marsal, pour Rome.

Il a déclaré satisfait de son voyage au cours duquel il a pu constater une cordialité de rapports que le gouvernement français propose de maintenir avec l'Italie ainsi que la confiance avec laquelle futurera accueillir ses explications et démonstrations.

Il reconnaît que l'Italie est un des pays où la perturbation des esprits résultant de la guerre se manifeste avec plus de fréquence.

M. Média estime que le salut du monde est dans la solidarité économique qui doit se manifester par une aide réciproque, par une vision toujours constante des intérêts généraux.

La campagne électorale en Grèce

Athènes, 14. T.H.R. — M. Venizelos a terminé aujourd'hui sa tournée électorale dans les principales villes du royaume. On peut dire que cette tournée constitue un véritable triomphe pour le président du conseil grec. Partout les populations lui ont fait une réception enthousiaste, malgré la campagne acharnée menée par les réactionnaires.

Les candidats musulmans

Le correspondant à Drama (Thrace) du journal *Islahat* paraissant à Smyrne, expose en ces termes les déclarations que lui a faites le candidat musulman aux élections Raik bey.

Nous les candidats musulmans du parti gouvernemental nous avons la volonté de nous faire élire comme députés dans le but de défendre les intérêts des Turcs et non pour fortifier le parti de Venizelos ou de Gounaris.

La coopération avec le groupe gouvernemental nous est imposé par les intérêts même des Turcs, car coopérer avec un parti qui ne se trouve pas au pouvoir c'est entrer dans un local obscur et de mettre à sa vraie place un capital qui, lui aussi, a bien son prix. L'intelligence, l'effort de la pensée et du cerveau. Il n'est pas question de râver le travail manuel et on ne peut qu'applaudir au relèvement du niveau de la vie ouvrière, qui est un des grands faits de ces dernières années. Mais l'esprit, lui aussi, mérite qu'on lui parle les égards qui lui reviennent et qu'on le mette à sa vraie place — qui, tout bien pesé, doit être la première.

E. Thomas

Le traité italo-yougo-slave

Rome, 14. T. H. R. — Le traité italo-yougo-slave a été signé le 11 au soir, à minuit. M. Giolitti était venu spécialement de Rome. Ce traité crée des liens d'amitié solide et sincère entre les deux nations. Les meilleurs diplomates des deux pays en manifestent une profonde satisfaction. Leurs aspirations sont résumées dans le préambule du traité qui commence par ces mots :

« Royaumes d'Italie et serbo-croate-slovène désirant établir un régime de sincérité et cordial rapport pour le bien commun des peuples, le royaume d'Italie reconnaissant dans la constitution de l'Etat voisin l'accomplissement d'une des finalités les plus hautes de la guerre, etc. etc.

Au sujet du dit traité, le comte Sforza a fait la déclaration suivante :

« L'Italie a tout lieu d'être satisfaite de l'accord qui lui assure une admirable frontière sur les Alpes aussi bien à l'est qu'à l'ouest. Elle est spécialement satisfaite d'avoir fait preuve de modération et d'avoir consenti des sacrifices dans l'intérêt des bonnes relations futures avec l'Italie voisin. »

M. Venizelos et ses collègues ont témoigné également leur satisfaction. Ce traité s'appelle de « Rappallo. »

La France et les réparations

Paris, 14. T.H.R. — La France et l'Europe entière ont grand besoin que le problème des réparations soit résolu méthodiquement, ce qui utilise la manière valable de la résoudre. La France entière ne peut pas continuer indéfiniment à avancer sur sa propre trésorerie les sommes nécessaires à la reconstruction des régions dévastées.

Aucun état du monde, même parmi ceux que la guerre a épargnés, ne saurait supporter une pareille charge. Quant à l'Europe, cette Europe d'après-guerre, où les vainqueurs, les vaincus, les neutres, ont inévitablement des intérêts communs, puisqu'ils sont voués à vivre côté à côté, est à présent dans l'incertitude.... (brouillé).

D'autre part, nous sommes heureux de constater que l'accord marque un rapprochement entre la France et l'Angleterre. Sans ce rapprochement, rien n'aboutirait sur le terrain économique comme sur le terrain politique. Les deux grandes puissances de l'Europe occidentale, peuvent faire un bien immense si elles collaborent, mais elles rendraient tout progrès impossible si l'une d'elles contrecarrait l'autre.

Il faut savoir gré aux deux gouvernements d'avoir compris la situation et de s'être entendus malgré l'écart qui sépare d'abord leurs conceptions et malgré les détails fabuleux que comporte la rédaction d'un texte où il s'agit d'enfermer tant de choses.

A Berlin et à Munich, quelques personnes s'imaginent peut-être encore qu'il seraient avantageux pour l'Allemagne de mettre aux prises la France et l'Angleterre.

Tenant compte de la responsabilité qui m'incombe je dois, au préalable, envisager les possibilités éventuelles.

Sur mon ordre, dans les ports de la Crimée on a déjà procédé à l'évacuation et à l'embarquement de tous ceux qui participaient au caïque de notre armée, à savoir, les familles des militaires, les employés civils et autres personnes dont la vie se trouverait en danger au cas où l'ennemi pénétrerait en Crimée.

L'accord intervenu coupe court à ces spéculations. En réalité toute querelle franco-anglaise finira immédiatement au détriment de l'Allemagne, ne fut-ce que pour un simple motif: l'Allemagne est, parmi les nations de l'Europe, celle qui puisse le moins attendre. Toute discussion qui tendrait à perpétuer l'instabilité actuelle ruinerait l'Allemagne en premier lieu.

Les réfugiés de la Crimée

Les personnes arrivées de la Crimée affirment que l'ordre parfait règne à Sébastopol et dans les autres villes de la Crimée. L'embarquement se poursuit en parfait conformité au plan d'évacuation, arrêté dernièrement. On a expédié jusqu'aujourd'hui près de 600 700 personnes dont une partie est déjà arrivée à Constantinople et le reste est en route. Un nombre suffisant de bateaux se trouvent mouillés dans les ports de la Crimée en vue de l'évacuation de l'armée.

Le secrétariat de la Crimée font escale à Moda. On ne laisse débarquer à Constantinople que les malades et blessés.

Le point de débarquement n'est pas encore précis et les bateaux qui arrivent prennent la destination qui sera fixée d'accord avec le gouvernement français. Les bateaux étant extrêmement bondés de monde, une partie des réfugiés sera réembarquée à bord d'autres navires russes mouillés à Constantinople et qui, pour des causes différentes, n'ont pas pu être envoyés en Crimée.

Le secrétariat de la Crimée

Le gouvernement français accorde une aide généreuse à l'œuvre d'installation des réfugiés arrivant de la Crimée.

Par ordre des autorités fran-

aises des hôpitaux sont improvisées pour les blessés; des baraquements sont préparés à Khalki et d'autres mesures énergiques sont prises pour assurer l'installation des personnes qui arrivent.

On peut être sûr que, grâce au

concours et à l'assistance de notre

nobles Alliés, les difficultés colos-

ses qui surgissent à la suite de l'évacuation d'un aussi grand nom-

bre de personnes, seront surmontées avec succès.

M. Média estime que le salut du

monde est dans la solidarité économique qui doit se manifester par une aide réciproque, par une vision toujours constante des intérêts généraux.

intérieures et ne veulent pas rouvrir les vieilles blessures. Ce qui frappe c'est que la Grèce et la Roumanie ayant renoncé à leur intention de juger les criminels bulgares de la guerre, la Serbie seule continue à maintenir sa demande qui vise la moindre partie du total des combattants réclamés.

Le *Zemledelska Znamé* :

A la grande surprise du gouvernement et du peuple bulgares la Yougoslavie a occupé la région du Tsrabrod et tous les territoires qui lui ont été attribués par le traité de paix ayant la commission de délimitation soi prononcé.

Tout le peuple nourrissait l'espérance flatteur que la Yougoslavie renoncerait aux territoires qui lui ont été attribués par le traité et que Tsarabrod et tous les territoires qui lui ont été attribués par le traité de paix ayant la commission de délimitation soi prononcé.

Tout le peuple nourrissait l'espérance flatteur que la Yougoslavie renoncerait aux territoires qui lui ont été attribués par le traité et que Tsarabrod et tous les territoires qui lui ont été attribués par le traité de paix ayant la commission de délimitation soi prononcé.

Le *Preporod* :

A la grande surprise du gouvernement et du peuple bulgares la Yougoslavie renoncerait aux territoires qui lui ont été attribués par le traité et que Tsarabrod et tous les territoires qui lui ont été attribués par le traité de paix ayant la commission de délimitation soi prononcé.

Peut-être la conférence des Alliés, qui siège à Paris et veille à l'application des traités, demandera-t-elle compte à la Yougoslavie.

Le *Popolo d'Italia* dit que la

convention italo-yougo-slave en réglant la question adriatique éclaircit considérablement l'atmosphère politique dans le sud. Cet accord est très favorablement accueilli en Italie et en Yougoslavie.

Le *Popolo d'Italia* dit que la

convention italo-yougo-slave en réglant la question adriatique éclaircit considérablement l'atmosphère politique dans le sud. Cet accord est très favorablement accueilli en Italie et en Yougoslavie.

Le *Popolo d'Italia* dit que la

convention italo-yougo-slave en réglant la question adriatique éclaircit considérablement l'atmosphère politique dans le sud. Cet accord est très favorablement accueilli en Italie et en Yougoslavie.

Le *Popolo d'Italia* dit que la

convention italo-yougo-slave en réglant la question adriatique éclaircit considérablement l'atmosphère politique dans le sud. Cet accord est très favorablement accueilli en Italie et en Yougoslavie.

Le *Popolo d'Italia* dit que la

convention italo-yougo-slave en réglant la question adriatique éclaircit considérablement l'atmosphère politique dans le sud. Cet accord est très favorablement accueilli en Italie et en Yougoslavie.

Le *Popolo d'Italia* dit que la

convention italo-yougo-slave en réglant la question adriatique éclaircit considérablement l'atmosphère politique dans le sud. Cet accord est très favorablement accueilli en Italie et en Yougos

dent Wilson adresa le télégramme suivant à M. Millerand à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la République française: « Je vous prie d'accepter mes félicitations au nom de la nation des Etats-Unis, qui saisit avec empressement toute opportunité, de manifester la cordialité de ses sentiments et la force de son amitié historique pour la France. »

La question des moteurs « Diesel »

Paris, 14. A. T. H. — La conférence des ambassadeurs a remis le 6 novembre une note relative aux moteurs « Diesel » au chargé d'affaires allemand à Paris. La conférence se montre disposée à considérer que les moteurs qui, au 31 mars 1920, seront réellement employés industriellement en Allemagne, ne seront pas soumis à d'autres restrictions que celles que prévoit l'article 179 du traité de Versailles. La commission interalliée devra avoir toute facilité pour contrôler l'usage industriel qui est fait des moteurs de ce type.

Incendie de l'Hôtel de Ville de Rennes

Paris, 14. A. T. H. — Un incendie a éclaté dans l'Hôtel de Ville de Rennes en détruisant une partie. Le beffroi a pu être préservé ainsi que l'aile gauche.

La livraison du bétail allemand

Paris, 14. T. H. R. — La commission des réparations publie le communiqué suivant: aux termes du paragraphe 6 de l'annexe 4 ou du traité de Versailles, l'Allemagne était tenue de livrer, à titre d'avance immédiate et en compte un certain nombre de bêtes de bétail, à la France et à la Belgique. La commission des réparations avait la mission d'examiner quelles autres livraisons de bétail pouvaient être demandées à l'Allemagne. La commission avait envoyé à la délégation allemande les listes de bétail réclamées à l'Allemagne, en exécution de cette clause du traité. L'Allemagne n'ayant pas encore répondu à cette demande, on s'attend à d'énergiques démarches de la part des alliés.

France et Angleterre

Paris, 15. A. T. I. — La presse se réjouit de l'accord intervenu entre les gouvernements français et anglais, au sujet de la question des réparations.

Dans les meilleurs compléments, on déclare que la procédure adoptée est celle qui permet la solution rapide de toutes les questions en suspens. Les Alliés se réservent le droit absolu de prendre les décisions qu'ils jugeront opportunes pour l'exécution du traité de Versailles.

Le Matin dit que la Grande-Bretagne s'est associée aux propositions françaises, parce qu'elles étaient pratiques et de nature à éviter toute difficulté. La fixation de l'indemnité due par l'Allemagne ne sera certes pas chose aisée, mais les Alliés vu l'accord étroit qui régne entre eux, trouveront la formule la plus appropriée.

D'après les journaux parisiens, de sévères sanctions seront prises en définitive par le Conseil suprême en vue de l'application des décisions relatives au remboursement de l'indemnité allemande.

La question de Vilna

Paris, 15. A. T. I. — L'Excelsior dit que le général Zeligowski jouit de l'appui total de la population de la Lithuania Centrale. Le gouvernement de Kovno est soutenu, par contre, par les Allemands.

L'Autriche et la Ligue des Nations

Rome, 14. A. T. I. — L'Autriche a demandé son admission à la Ligue des Nations, apportant sa pétition par le fait qu'elle a pris toutes les dispositions nécessaires pour l'application du traité de paix.

L'armée de Wrangel

Rome, 14. A. T. I. — L'Agence Stefan signale la mauvaise situation de l'armée du général Wrangel.

Félicitations à S. M. le roi d'Italie

Santa-Margherita, 12. A. T. I. (retardée). — M. Giolitti a adressé à ce roi son nom et au nom de ses collègues du cabinet une chaleureuse dépêche de félicitations à S. M. le roi, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

M. Giolitti a interprété en termes serrés les sentiments d'attachement et de dévouement du peuple italien pour son souverain, dont les verbes guident le pays et illustrent les traditions de ses valeureux fils.

Le Lord-Maire anglais

Londres, 14. A. T. I. — A l'occasion de la traditionnelle prise de possession de ses fonctions par le Lord-Maire de Londres, le corps diplomatique a célébré auprès de la Cour de St-James s'est rendu à la Mairie.

L'ambassadeur d'Italie s'est associé avec une grâce toute spéciale à ses collègues.

En Italie

Rome, 14. A. T. I. — Partout, en Italie, ont continué les fêtes organisées en

l'honneur des drapeaux des régiments revenant de Rome, où ils prirent part à la célébration de la victoire.

Les fêtes ont revêtu un caractère tout spécial à Zara.

Congrès d'agriculture à Rome

Rome, 14. A. T. I. — Après une semaine de travaux la cinquième session de l'assemblée de l'Institut international d'agriculture a terminé ses travaux.

Plus de cinquante Etats y étaient représentés et des décisions importantes ont été prises pour la réorganisation de l'agriculture en général.

Ont été arrêtées aussi des dispositions

financières réciproques, en vue de faciliter la tâche des agriculteurs.

Le représentant de la France, au nom de tous les délégués étrangers, a prononcé le discours de clôture remerciant les autorités italiennes pour l'accueil cordial réservé aux délégués et rendu hommage à S. M. le roi et à Rome éternelle.

De vifs applaudissements coururent les paroles du délégué français.

L'accord de Santa Margherita

Rome, 14. A. T. I. — On télégraphie de Rapallo que les délégués italiens M. M. Giolitti, Sforza et Bonomi, ainsi que les Yougo-Slaves MM. Vestnitch, Trumbitch et Constantiavitch ont signé le traité régulant les questions en suspens entre les deux pays.

Ce traité est composé de neuf articles, se résument ainsi:

Art. 1. — Fixe la frontière italo-yugo-slave partant du mont Free, commune aux trois frontières italiennes, austro-allemande et yugo-slave, comprenant le mont Novoso et allant jusqu'à la cime du Quarnero : pacte de Londres sans quelques modifications en faveur de la Yougo-Slavie ;

Art. 2. — Traite de la ville de Zara, fixe le sort de la ville et en territoire commun et des bourgs de Drizze, Cerno, Bocca Guazzo. Les parties communes, dit cet article, feront de la part de l'Italie l'objet de conventions spéciales ;

Art. 3. — Reconnaît comme faisant partie du royaume d'Italie des îles de Cherso, Lussin, des îles mineures et des îlots, de leurs districts, des îles mineures et des îlots de l'Istrie et des îles de Lagosta, Pelagosta, avec les îles avoisinantes. Les autres îles sont attribuées à la Yougo-Slavie.

Art. 4. — Reconnaît la pleine liberté et l'indépendance de Fiume ; l'Etat de Fiume constitue un corps séparé, ainsi qu'une petite partie du territoire de l'Istrie ;

Art. 5. — Cet article règle la constitution des commissions qui seront chargées de délimiter les frontières suivant les articles précédents.

Art. 6. — L'Italie et la Yougo-Slavie s'engagent à conquérir, dans le délai de deux mois, à dater de la signature du traité, une conférence ayant pour objet de régler les questions de nature à établir des rapports plus cordiaux entre les deux pays en activant les relations commerciales et économiques.

Art. 7. — La Yougo-Slavie reconnaît en faveur des citoyens italiens et des intérêts italiens en Dalmatie premièrement les concessions économiques dont jouissent les Italiens et deuxièmement donne droit aux Italiens résidant en territoire yugo-slave à opter dans l'espace d'un an pour la nationalité italienne, en conservant leur domicile actuel, leur langue et leur religion. Ils jouiront en outre de toutes les facultés en connexion avec cette liberté. Les diplômes d'études délivrés en Italie sont valables en Yougo-Slavie. Un accord ultérieur réglera la question de la réciprocité.

Art. 8. — Cet article déclare qu'une convention interviendra entre les deux pays pour intensifier le développement réciproque des relations et de la culture.

Art. 9. — Le traité est rédigé, dit cet article, en trois langues : italien, serbe et croate. En cas de divergence, le texte italien sera pris comme étant la langue connue par tous les délégués signataires du traité.

L'œuvre des combattants en Italie

Rome, 14. A. T. I. — Le ministre La briola a convoqué la commission chargée d'établir le programme d'action de l'œuvre nationale des ex-combattants.

Les Etats-Unis et l'accord italo-yugoslave

Rome, 14. A. T. I. — Au cours des pourparlers de Santa-Margherita, le comm. Brambilla, chargé d'affaires d'Italie à Washington, télégraphia au comte Sforza pour l'informer que le gouvernement des Etats-Unis a déclaré formellement qu'il sera heureux d'apporter n'importe quelle solution qui interviendrait au moyen d'accords directs entre l'Italie et la Yougoslavie, au sujet de la question adriatique.

En même temps, l'ambassadeur des Etats-Unis à Rome renouvela à la Consulta cette communication, en formulant des vœux sincères pour un accord satisfaisant pour les deux parties.

La fête du roi

Rome, 14. A. T. I. — Une dépêche de Mérano dit que dans tout le haut-Adige des fêtes ont été organisées en l'honneur de S. M. le roi ainsi qu'à l'occasion du retour des drapeaux et des étendards ayant participé aux fêtes de la victoire.

On lit dans le *Near East* :

La situation dans l'Anatolie orientale吸ise l'intérêt général par suite de l'offensive entreprise par l'armée du Kazakhstan Kara Bekir contre les Arméniens et l'attaque simultanée effectuée par les Bolcheviks. Les armées turco-bolcheviques visent à couper le chemin de fer de Tiflis-Erivan pour être maître de tout le pays, à l'est de cette ligne. Les Turcs veulent occuper les trois sandjaks de Kars, d'Artahan et de Batoum qui leur ont été cédés par le traité de Brest-Litovsk et qu'ils n'ont jamais revendiqué.

Le ministère des finances bulgare vient d'ordonner aux autorités douanières d'appliquer pour les marchandises provenant des Puissances alliées et de la Hollande les droits prévus par la clause de la nation la plus favorisée. Tous les produits importés des susdits pays en Bulgarie devront être accompagnés d'un certificat d'origine.

Le tournée Cybèle

Ce soir première représentation à Pérouse.

Le film à la patte, le dernier vaudeville de Feydeau, le célèbre auteur de la Dame de chez Maxtin's, avec le concours de Mme Cybèle et de MM. Lepenot, Veakis, Ilissornal, etc.

Demain, mercredi, L'Assaut, la dernière œuvre de Bernstein,

Les dimanches 2 matinées à 2 h. 15 et à 5 h.

N.B. — Mercredi 11/24 courant matinée populaire à 5 h. 15 à prix réduits.

L'opérette Papayonou

Il nous revient que la grande troupe d'opérettes et fées dirigée par le comique Papayonou sera bientôt parmi nous pour présenter toutes les dernières nouveautés viennoises ainsi que les créations athéniennes. Nous y reviendrons.

La tournée de l'opérette

Le 15 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 16 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 17 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 18 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 19 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 20 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 21 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 22 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 23 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 24 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 25 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 26 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 27 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 28 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 29 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 30 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 31 novembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 1er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 2er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 3er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 4er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 5er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 6er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 7er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 8er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 9er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 10er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 11er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 12er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 13er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 14er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 15er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 16er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 17er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 18er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23 h. 15.

Le 19er décembre à 20 h. 15 à 22 h. 15 à 23

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

15 novembre 1920

Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprantis

Galata, Haydar-Pacha No. 37.

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Pacha

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.

Turc Unifié 4% 100

Lots Turcs

> Egypt 1886 3 000 Frs 1845

> 1943 3 000 960

> 1911 3 000 950

> Grece 1880 3 000 1125

> 1904 2 112 Ltg. 191

> 1919 2 112 1920

Anatolie I.G. 14 112 1920

II 112 1940

III 112 1910

Quais de Consipole 4 000 21

Port Haidar-Pacha 5 000 16

Quais de Smyrne 4 000

Eaux de Dercos 4 000

de Scutari 5 000

Tunnel 5 000 480

Tramways 5 000 470

Électricité 470

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltg. 15 90

Banque Imp. Ottomane. 38 50

Assurances Ottomane.

Brasseries réunies. 5 25

joussances. 26 50

Ciments Arslan. 19 25

Eski-Hissar 18

Minoterie l'Union. 13 75

Droguerie Centrale. 15

Eaux de Scutari. 16 50

Dercos (Eaux de). 29

Balta-Karadjin. 8

Kassandra priv. ord. 7 50

Tramways de Consipole. 31

Joussances 13 50

Téléphones de Consipole. 31

Commercial. 65

Laurium grec. Frs.

Transvaal. 7 50

Chartered.

Régie des Tabacs. Ltg. 31

Société d'Heraclee. 65

Stéras. 130

Union Ciné-Théâtrale.

CHANGE

Londres. 482

Paris. 12

Athènes. 15

Rome. 20

New-York. 15

Suisse. 70

Berlin. 4 57

Hollande. 59

Vienna. 2 80

2 5

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises. 475

Francs français. 165

Drachmes. 264

Lires italiennes. 98

Dollars. 138

Roubles Ronanoff. 100

Kerensky. 36 50

Leis. 50

Couronnes. 5 50

Marks. 33 50

Levas. 28 50

Billets Banque Imp. Ott. 100

ter Enmission. 50

MONNAIES (Or)

Livre turque

50

La Politique

L'évacuation de la Crimée

L'appel émouvant que M. A. V. Krivocheine, premier ministre du général Wrangel, a adressé au monde entier par la voie de la presse ne pouvait laisser aucun doute. Devant les forces écrasantes que les bolcheviks ont massées contre les troupes de Wrangel, mal équipées, mal nourries, la retraite de ces dernières était inévitable. Le communiqué paru dimanche, dans la soirée, annonçait que les dernières fortifications en deçà de l'isthme de Perekop, avaient été emportées. D'ailleurs, à vrai dire, ces positions avaient déjà été contournées par la cavalerie rouge. Il s'est trouvé que par une malchance extraordinaire — chose qui ne se voit pas encore en cette saison — les lacs qui se trouvent devant l'isthme de Perekop, du côté de l'Est, ont gelé. La température est descendue à 16° sous zéro. Les Rouges en ont profité pour envahir de ce côté la Crimée. Ils ont eu ainsi en mains un atout de premier ordre auquel, certes, ils ne s'attendaient pas, et alors que deux divisions auraient suffi pour les contenir devant l'isthme de Perekop, ces forces se trouvaient totalement insuffisantes. Il fallait défendre toute la ligne Nord de la Crimée. Il n'était pas au pouvoir de Wrangel de le faire.

Les soldats qui avaient faim et froid ne pouvaient pas tenir. La retraite était certaine. Les bolcheviks en ont profité pour recommencer les horreurs dont ils sont coutumiers. Déjà, Lé-

nîne avait laissé carte blanche aux troupes chinoises qui se trouvent dans les rangs bolcheviks. Et l'on sait de quoi ces troupes sont capables.

Le général Wrangel a déclaré qu'il ne partira que le dernier. Il attendra au préalable que tous ceux qui veulent quitter la Crimée soient embarqués sur les bateaux réquisitionnés à cet effet. L'affolement est grand à Sébastopol. L'Europe ne peut pas rester indifférente au malheur qui atteint à nouveau la Russie. L'appel de M. Krivocheine sera certainement entendu. Il permettra la réunion des concours utiles qui auront pour tâche de soulager tous les malheureux qui vont errer de nouveau, sans gîte, sans foyer, sans patrie.

Un comité était fondé à Constantinople, sous l'initiative de M. Rivet, et une première réunion avait eu lieu à l'ambassade de Russie sous la présidence de la baronne Wrangel. Il faut souhaiter que ce comité, auquel Mmes Steeg et Picard ont promis tout leur concours actif, se mette rapidement à l'œuvre pour ouvrir à Constantinople une souscription internationale qui sera déjà un premier soulagement à la misère sans nom dont souffrent les nouveaux réfugiés de Russie.

L'Informé

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vézir Tewfik pacha et a délibéré au sujet de la situation d'Anatolie.

D'après nos informations, le cabinet publiera prochainement une déclaration sur la situation générale.

La Ire Cour martiale

Le général Moustapha pacha, président de la Ire cour martiale, et les membres de la cour, Redjeb pacha, le colonel du régiment de cavalerie Redjeb bey, le lieutenant-colonel Fettah bey ont été arrêtés avant-hier soir par le commandement de la place. Ils ont été soumis à un interrogatoire par devant la cour chargée de juger les officiers supérieurs.

Le colonel Essad bey, commandant de la place, a déclaré à l'Alcham :

— Moustapha pacha a été arrêté hier soir, à 8 h. et demie, pendant qu'il se trouvait en ce moment au ministère de la guerre. Ne conformant à un ordre que j'avais reçu du ministre, l'invita le pacha à se rendre à la place. Il est actuellement sous surveillance dans la pièce réservée aux aides de camp. Il n'y a pas eu de mandat d'arrêt contre Moustapha pacha, l'ordre du ministre de la guerre suffisant pour l'arrestation. D'ailleurs, aujourd'hui même, Moustapha pacha sera mis en jugement.

Difficultés financières

Raichid bey, ministre des finances, a eu hier au llarjili une longue entrevue avec Sefai bey, ministre des affaires étrangères. L'entretien a roulé sur des démarches au prêts de certains établissements financiers en vue de se procurer une avance pour le paiement des appointements d'octobre.

Commission financière des réformes

M. Vitalis, membre de la commission financière des réformes, partira pour l'Allemagne afin de régler les comptes en suspens du fait des envois de fonds durant la guerre pour l'acquisition de diverses marchandises.

Crimes de l'espionnage

Le soin de la construction des chaussées et des décauville en Anatolie a été confié aux habitants fortunés de la région. Ceux-ci seront jugés pour crimes de l'espionnage dans le cas où ils n'accompliront pas la tâche qui leur sera confiée.

La cour de cassation militaire

Fuad pacha, ex-sous-secrétaire d'état au ministère de la guerre, a été nommé président de la cour de cassation militaire chargée de réviser les sentences de la cour martiale et entre autres celles relatives au pillage de Yildiz. Néchet pacha a été désigné président du conseil d'appel, le lieutenant-colonel d'état-major Hakkı bey et le major Chakir bey.

Membre suppléant : le major Nazif bey.

Kémal et Rifaat beys sont nommés conseillers.

Son nommés membres : le colonel Salih

LE MEETING DU NOUVEAU-THEATRE

Une dépêche au Sultan

Les locataires orient : Justice

La réunion des locataires, que nous avions annoncée, a eu lieu dimanche au Nouveau Théâtre et a revêtu le caractère d'un formidable meeting et par le nom de assistants et par la véhémence des protestations qui se sont fait entendre contre la tournée pris par la question des loyers. Cette assemblée de plusieurs milliers de locataires, présents ou représentés, a été orageuse par moments. Elle a exigé l'organisation immédiate d'une manifestation auprès de la Porte. Il a fallu tout le tact et tout le sang-froid du président M. Degand pour apaiser cet enthousiasme avec la promesse que cette protestation allait faire l'objet d'une demande d'autorisation aux autorités.

La séance a été ouverte à 10 h. 30. M. Degand, président de la Ligue des locataires, prenant la parole a fait un exposé succinct des efforts et des démarches du comité. Voici quelques-uns des passages de son éloquente allocution, fréquemment interrompu par les applaudissements :

« Je puis vous assurer que rien n'a été négligé pour atteindre le but qu'on s'est proposé jusqu'à présent.

Parmi les travailleurs infatigables je n'en cite aucun parce que leurs noms nous sont sacrés; il y a Monsieur Fuad, et tant d'autres.

Nous nous sommes donc immédiatement mis à l'œuvre et notre première démarche a été auprès de M. les Hauts-Commissaires Alliés. Ils se sont érigés en défenseurs non seulement des intérêts spéciaux qu'ils représentent mais aussi de ceux de la population ottomane. Ils avaient un but humanitaire, non seulement le secours des Français, des Anglais et des autres nations. Il ne fallait pas oublier les Turcs qui nous ont donné l'hospitalité. Messieurs les Hauts-Commissaires nous ont reçus de la façon la plus cordiale. Ils ont tous écouté avec attention nos revendications et nous ont promis leur concours le plus actif et le plus dévoué et nous affirmons qu'ils ont largement tenu parole. Ils nous ont dit : « Messieurs, nous allons user de toute notre légitime et légale influence pour arriver à faire aboutir une loi nefaste, une loi horrible. » (Applaudissements.)

Et Messieurs, je le répète, ils ont largement tenu parole. Quand nous les avons abordés, une partie de notre programme était déjà réalisée, c'est-à-dire, les expulsions des étrangers avaient été arrêtées.

Son Altesse le Grand-Vezir avait chargé le ministère de la justice de tâcher d'arriver à un arrangement entre les propriétaires et les locataires ; c'était paternel et pratique et il avait chargé Timoléon effendi d'assister aux conférences. Ces conférences étaient au ministère du commerce et à la première, séance, il s'est présenté quelque chose d'intéressant : Nous étions là et nous avons dit carément ce que nous désirions, même ce que nous allions faire. Nous avons dit que nous nous rallions au projet qui avait été soumis par les puissances Alliées. C'était une proposition franche et nette. La parole ensuite a été donnée aux propriétaires et ces Messieurs ne savaient pas ce qu'ils voulaient. Il nous a été déclaré à l'Alcham :

— Moustapha pacha a été arrêté hier soir, à 8 h. et demie, pendant qu'il se trouvait en ce moment au ministère de la guerre. Ne conformant à un ordre que j'avais reçu du ministre, l'invita le pacha à se rendre à la place. Il est actuellement sous surveillance dans la pièce réservée aux aides de camp. Il n'y a pas eu de mandat d'arrêt contre Moustapha pacha, l'ordre du ministre de la guerre suffisant pour l'arrestation. D'ailleurs, aujourd'hui même, Moustapha pacha sera mis en jugement.

Pour être sans conscience pour expulser en plein hiver une veuve de guerre, il fallait la liberté absolue. Inutile de dire que quand ces propositions ont été portées au cabinet dans la chambre où nous étions réunis, le ministre du commerce a remarqué qu'il y avait là un mariage impossible et qu'il fallait entendre avec Timoléon effendi.

Timoléon effendi s'est mis à l'ouvre et avait rédigé un projet que nous n'avons pas lu. Comme on peut le juger, ce projet répondait à nos aspirations et à nos espérances. Le projet a été envoyé par le ministère du commerce au Grand-Vezir et nous avons présenté la requête à Son Altesse le Grand-Vezir. En ce moment-là nous avons cru que la partie était gagnée, mais la disillusion est arrivée ou plutôt la malchance, car au moment où la loi allait sortir, le Grand-Vezir est tombé. Il fallait recommencer. Nous n'avons pas perdu courage et nous avons rendu visite à Son Altesse Tewfik pacha, qui nous a reçu avec une grande cordialité et nous a communiqué qu'il ne peut prendre aucun en-

Des applaudissements frénétiques accueillent cette initiative et le comité est chargé de la rédaction et de l'envoi de ces télégrammes. On adopte en 3e lieu une proposition de M. Fuad tendant à organiser une réunion dimanche prochain avec une manifestation dont le programme sera au préalable soumis à la décision de la police interalliée.

Tous les assistants, à leur sortie, ont offert avec empressement leur obbole au fond de la ligue, pour permettre à celle-ci de continuer sa noble tâche sociale et philanthropique.

Aujourd'hui quelle est la situation ? L'affaire doit être examinée et nous nous sommes réservés.

Le 15 novembre, nous avons fait un rapport au conseil d'état, nous jugeant ce que cela peut dire. Nous n'avons pu procéder autrement, et notre devoir devant notre droit et notre dignité sont de déposer en nos mains le mandat que nous avons reçu.

Le 16 novembre, nous nous sommes réunis à l'ambassade de Russie pour déposer au conseil d'état notre rapport et nous avons pu procéder à l'ouverture de la séance.

Le 17 novembre, nous nous sommes réunis à l'ambassade de Russie pour déposer au conseil d'état notre rapport et nous avons pu procéder à l'ouverture de la séance.

Le 18 novembre, nous nous sommes réunis à l'ambassade de Russie pour déposer au conseil d'état notre rapport et nous avons pu procéder à l'ouverture de la séance.

Le 19 novembre, nous nous sommes réunis à l'ambassade de Russie pour déposer au conseil d'état notre rapport et nous avons pu procéder à l'ouverture de la séance.

Le 20 novembre, nous nous sommes réunis à l'ambassade de Russie pour déposer au conseil d'état notre rapport et nous avons pu procéder à l'ouverture de la séance.

Le 21 novembre, nous nous sommes réunis à l'ambassade de Russie pour déposer au conseil d'état notre rapport et nous avons pu procéder à l'ou

THE en PAQUETS de la Société **W. Wissotzky & C° MOSCOU**
En vente partout

KALEFLUID
D. KALENITCHENKO

Extrait de glandes séminales

Pour purifier l'organisme de l'acide urique pour le fortifier et reconstruire ses forces pendant et après toutes maladies

En vente partout et à notre dépot : Péra Rue de Brousse, 23- app. 2.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

MAGGI
Bouillon
Potages
Arôme

STAPHYDINA
STAPHYDINA
STAPHYDINA

La boisson idéale préparée avec de pur raisin et d'anis naturel. Produit spécial de la fabrique renommée M. Zarokosta.

L'apéritif du jour. En vente dans les meilleures épiceries. Dépositaire exclusive : Maison « L'AURORE » Galata-Sérail No 6 Tél. Péra 2169

Consortium d'Orient
Vente aux enchères

A Makri-Kewy (Place de la Gare) à 9 h.30 le mercredi 24 Novembre.

DE CHEVAUX & MULETS

Chevaux barbes	5
» français	20
Juments	11
Poulardes	2
Poulain	1
Mules	7
Mules	7

Brasserie & Restaurant
CRISTAL
Directeur-Propriétaire : M. PESSAH
181, Grand'Rue de Péra, 181
CUISINE DE 1er ORDRE,
SERVICE IRREPROCHABLE ET A
DOMICILE TÉLÉPHONE Péra 2174

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats
Assortiment complet de spécialités

TALMONE

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Biliocci, Galata rue Moumhané, Nimo Han, No 81. Tél. Péra 1688

Feuilleton du "Bosphore" — (24)

NASR'EDDINE
ET SON ÉPOUSE
par
PIERRE MILLE

(suite)

XII

Comment les récits de l'espion Mohammed-si-Koualdia lui gagnèrent les sympathies du révérend John Feathercock

— Je reconnais, dit un soir le révérend Feathercock, que votre dogme de l'unité divine présente l'avantage d'une grande clarté ; et vraiment je ne voudrais pas reprocher trop amèrement à votre prophète l'indulgence qu'il montra pour la polygamie : car j'avoue que notre Ancien Testament ne voyait aucun mal à ce qu'un homme eût plusieurs femmes. Nul texte

LONDON & LANCASHIRE INSURANCE CO LTD
Capital (Incendie-Vie) Liv. St. 15,173,000

Primes de la Compagnie

Année 1862 Primes encaissées Liv. St. 24 039

1880 > > > 455,207

1900 > > > 955,706

1919 > > > 6,750,059

Agents généraux
CHAUBAN & PRANGAKI
Galata, Haydar Han N° 73
Tél. Péra 2800

Direction pour la Turquie
STAMBOLU : Baghodé-Kapou, Anatol Han
Nos 24, 25, 26

Téléphone : St. 2799

Directeur de la Succursale
E. W. Brigg

ON S'ÉNERVE

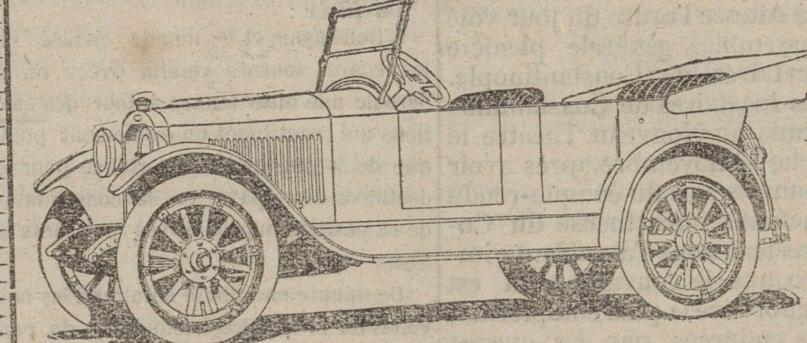
parce qu'on est ralenti, parfois arrêté par mille entraves effectives quoiqu'insensibles en écrivant sur une autre machine que

l'UNDERWOOD

A quoi bon avoir une machine à écrire si ce n'est pas

l'UNDERWOOD?

CHANDLER SIX



LES AUTOMOBILES

les plus solides, les plus économiques
les plus luxueuses

CHANDLER & CLEVELAND

Tous les accessoires nécessaires externes et internes, pneus

marque GLOBE

Agent général :

NICOLAS DAPONTÉS

14, Kutchuk Parmak-Kapou



UMBRELLA

SAVON
donne complète
satisfaction

AGENTS :
J. W. Whittall
& C° LTD
Stamboul

même du Nouveau ne paraît condamner d'une façon bien certaine un tel usage et le roi Henri VIII, vénéré fondateur de notre Eglise, divora successivement tant de fois qu'il finit par avoir je ne sais plus combien d'épouses vivantes ; je m'en souviendrai sûrement, si ma mémoire n'était quelque peu brouillée cette nuit. Mais ce que je ne saurais admettre, c'est l'irrévérence de vos usages et de vos lois à l'égard des femmes adultrées. Veuillez le reconnaître, ô Mohammed : les histoires, d'aillers merveilleuses, de vos conteurs, ne parlent que de femmes infertiles, changées en chiennes, en cavales, en gousies dégoûtantes, et battues comme plâtre, quand elles n'ont pas la tête coupée, pour avoir un instant failé à la foi conjugale ; or, si une telle sérocité paraît excessive déjà chez un mari qui ne possède qu'une épouse, combien n'est-elle pas monstrueuse lorsqu'il en possède plusieurs autres pour consoler son ame et calmer les feux de son corps.

— Tu as raison, effendi, repartit Mohammed, mais se sont des aventures qui remontent à une haute antiquité, alors que nos mœurs étaient presque aussi barbares que les vôtres. Elles se sont bien adoucies de nos jours et je n'ai vu de mes yeux aucune femme changée en jument,

ni même battue bien fort, après avoir fait ce que toutes les femmes désirent faire. Je puis te conter, afin que tu n'aies plus de doute, ce qui s'est passé, il n'y a pas deux ans, non loin de Damas, entre Cheik Ishak-ben-Hanouta, sa femme Kairia, et le jeune Aboul-Kassim, cavalier de ma famille et de mes amis.

Histoire vertueuse de Cheik Ishak, de Kairia la Dévergondée et du cavalier Kassim

— Sache donc, ô révérend plein de sagesse, que Cheik Ishak est un homme plein d'âge et de richesses, qui vit à Tabariat, où son les fontaines, les dattiers, les lys qui poussent près des eaux, la forteresse que ces aieux les Croisés ont bâtie et qu'il leur a prise, l'énvir vainqueur que vous appellez Saladin ! Mais, plus que les dattiers, plus que les fontaines, plus que les lys, plus que la forteresse, sont grandes, et blanches, et fraîches, et claires, et grasses, les femmes de Tabariat. Et Cheik Ishak, tout vieux qu'il était, en avait huit, grandes, blanches, fraîches, claires et grasses entre toutes, bouquet de fleurs qu'il n'arrosoit guère, ce n'eût été, de plus de désirs que de vertu

et de plus d'avarice encore que de biens. — Et la dernière était Kairia. Veux-tu la voir ? Une taïle mince coûte une corde, les jambes souples comme un jonc, une peau toute parfumée de l'odeur de la graine *maouk*, qui vient du Soudan, et qui fait aimer. Et je te le dirai, effendi, je te le dirai en confidence, parce que je ne devrais pas le savoir : sur son front, la ligne bleue qui marquait sa race héréditaire. Pour l'âge, quatorze ans. Subtile comme une vieille femme, amoureuse comme une chèvre, délicieuse depuis ses ongles teints au henné jusqu'à l'auréole ! Si tu ne la vois pas maintenant, c'est que ton imagination n'a pas d'yeux, toi qui m'écoutes : car je viens de te la montrer. Et, comme elle était la préférée, sous la tente et hors de la tente, elle n'avait rien à faire, rien du tout, que se frotter les dents avec un bâtonnet pour les rendre blanches, chanter le soir comme chantent les rossignols dans l'ombre des vieilles pierres et la fraîcheur des cierges ; sortir, voilée, sous prétexte d'aller querir de l'eau, et n'en pas puiser de quoi faire perdre sa soif à un étourneau, mais bavarder près des margelles. Seulement, si elle était la préférée d'Ishak, Ishak, ce vieux, ne lui chantait point. Voilà pourquoi, non loin du puits, ayant vu passer

Kassim, et le distinguant parce qu'il était beau, elle se retourna lentement, ouvrit le haut de son voile — alors son front et ses yeux parurent et ses paupières se baissèrent lentement — puis elle s'en alla, l'entendement ? Et cela suffit pour que l'âme de Kassim fût ravié au delà du suprême ravissement. Car il n'avait vu que ses yeux, son front, ses mains, dressée sur sa tête autour d'un vase de cuivre. Mais la douceur de s'imaginer ! de s'imaginer tout son corps lisse, sa bouche fraîche, et sur ses bras, sa poitrine et ses hanches, le laci de ses petites veines, laines bleues et légères, amoureuses, d'un arbre. D'ailleurs, Kairia lui envoyait une négresse pour lui dire : « Ouassalam, ya Sidi, on l'aime ! »

— Voilà justement, interrompit le révérend Feathercock, en contemplant l'or pâle de son whisky, voilà ce que je trouve étrange ! lorsque l'or pâle est entaché d'indécence. De telles dérives n'appartiennent qu'aux hommes. — Il en va différemment chez nous, répondit Mohammed-si-Koualdia, parce que les femmes voient le visage des hommes, tandis que les hommes ne voient point celui des femmes, et n'ont aucune occasion de leur parler en public. D'ailleurs, je soupçonne fortement que chez vous les choses se passent à peu près de

même, et que la conviction nourrie par vos jeunes hommes qu'ils ont seduit des femmes vertueuses vient de leur naïveté : car tu sais bien que lorsque ce jeune François plein de prétentions, le marquis de Saint-Ephrem, obtint ici les bonnes grâces de lady Harland, il y avait plus de six semaines que cette personne faisait inutilement tous ses efforts pour lui faire comprendre qu'il serait bien accueilli. Ce qui l'empêcha pas cet adolescent capture d'appeler, je crois, cette mauvaise affaire une conquête. Retiens bien ce que je vais te dire, effendi : lorsqu'il crée l'homme et la femme dans le Paradis Terrestre, Allah, ayant médité, prononça : « Je veux que les hommes aient une âme, et que les femmes soient privées : elles seraient responsables de trop de péchés. Mais je donnerai de l'esprit aux femmes et les hommes n'en auront point. » A qui Cheik, l'esprit du mal, qui écoutait, répondit : « Bissimillah ! Comme ça, ça va bien ! »

— Et voilà comment, à cause des bons conseils de cette figure de gondron, la négresse envoyée de Kairia, Kassim se trouva, la nuit tombée, près de la tente de celle qui lui avait fait savoir le grand désir qu'elle avait de connaître de quoi il était capable. Et la tente de cheik Ishak était faite comme celle de tous les hommes riches, en deux parties, l'une pour les femmes et l'autre pour lui, où il se retirait, comme il convient, quand il avait pris avec elles autant de joie que ses vieux os en pouvaient prendre, c'est-à-dire gros comme un grain de farine bien moulu. Celles qui étaient avec Kairia entrent les pas de Kassim sur le sable et les cailloux, et elles dirent :

— Lo voilà ! L'entends-tu qui vient ?

— Kairia l'avait entendu avant leurs oreilles, la maligne. Mais elle demanda exprès :

— Qui est là, et pourquoi viens-tu ?

— Il répondit :

— C'est moi Kassim, et je suis là pour ton plaisir, ô merveilleuse !

— Puis il récita, d'une voix très basse, ces vers qui ne sont pas de lui, mais d'Amber-Khoulou :

— Elle laissa voir deux seins pareils à deux boîtes de tendre soie, qu'aucune main ne souilla.

— Elle laisse voir une taille longue et cambrée. Ses hanches sont tellement ourlées du poids de leur rondeur qu'elles ont peine à se soulever.

Avis important aux Automobilistes

Offre exceptionnelle

DES PNEUS DUNLOP

Afin de prouver de nouveau aux Automobilistes en Turquie la valeur vraiment miraculeuse des

PNEUS DUNLOP

les Agents exclusifs Mess. Edwards & Sons (Near East) Ltd.

Gubekian Han, Sirkejdi. — Tel. St. 1911

font l'offre exceptionnelle suivante à leurs clients et à tout propriétaire ou chauffeur : durant les mois de Novembre et Décembre, les Agents vendront 2 pneus ou chambres à air au prix de revient, afin qu'ils puissent comparer leur résistance avec celle des autres marques.

Un stock des nouveaux

DUNLOP "MAGNUM, PNEUS

vient d'arriver lequel est aussi compris dans l'offre sus-mentionnée.

Ces pneus peuvent être visités au

GRAND GARAGE

Sourp Agop Taxim. Tel. Péra 2277

Représentation exclusive pour la Turquie

Ford
THE UNIVERSAL CAR

Touring
985
Lts.

1635
Lts.

Direction de la Fabrique

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkedji, Péra, Nichanatche

La meilleure façon
et la coupe **Ltq. 20** la plus soignée
la plus moderne

Marchand Tailleur **Ltq. 20** **AU RAFFINÉ** **Ltq. 20**

Draperie anglaise et française exceptionnellement bon marché

App. Damadian
Grand'Rue de

Ltq. 20 au coin d'Asmali-Medjid
PERA

GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

Stamboul, Ananadi Han, Baghché-Capou

ÉTOFFES ANGLAISES

Draperie-Soieries-Loutres-Laines-Velours de

laine—Bonneterie—Cotonnades—Merceries

Blanc—Toiles et Batistes

Riches assortiments

pour trousseaux

PRIX FIXE

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL

OFFICINE MECCANICHE

STIGLER, Milan

ASCENSEURS

Monte-charges, Funiculaires, hydrauliques et à transmission.